



<https://www.biodiversitylibrary.org/>

Jardin de la Malmaison

A Paris, De l'imprimerie de Crapelet, et se trouve chez l'auteur, 1803-1804

<https://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/70396>

t.2 (1804): <https://www.biodiversitylibrary.org/item/141244>

Page(s): Title Page, Pl. 98, Text, Text

Holding Institution: Smithsonian Libraries and Archives

Sponsored by: Biodiversity Heritage Library

Generated 22 April 2024 9:34 AM

<https://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/1693669i00141244.pdf>

This page intentionally left blank.

JARDIN

DE

LA MALMAISON,

PAR E. P. VENTENAT,

Botaniste de Sa Majesté l'IMPÉRATRICE et REINE; Membre de la Légion d'Honneur, de l'Institut de France, de l'Académie Impériale des Sciences de Turin, et de la Société Économique de Florence, etc., Administrateur perpétuel de la Bibliothèque du Panthéon.

TOME SECOND.

PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE L. É. HERHAN,

BREVETÉ DU GOUVERNEMENT.

Se trouve

CHEZ L'AUTEUR, à la Bibliothèque nationale du Panthéon.

AN XII = 1804.





Viburnum Rigidum.

VIBURNUM RIGIDUM.

FAM. des CAPRIFOLIÉES, *JUSS.* PENTANDRIE TRIGYNIE, *LINN.*

VIBURNUM arborescens; hirsutum; foliis ovalibus integerrimis, rigidis, rugosis, basi ad oras eglandulosis.

Arbre de grandeur moyenne, et d'un superbe aspect, lorsqu'il est en fleur; croissant naturellement à Madère. Il passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit au commencement du printemps.

TIGE droite, cylindrique, très rameuse, recouverte d'un épiderme d'abord presque lisse et parsemé de glandes, ensuite gercé; d'un brun cendré, haute de cinq à six mètres, de la grosseur du bras. *BRANCHES* quatre ou six au sommet de chaque pousse de l'année; cylindriques, glabres et nues dans leur partie inférieure; tétragones, feuillées et hérissées de poils roides dans leur partie supérieure. *RAMEAUX* presque droits, opposés, de la forme et de la couleur de la partie supérieure des branches.

FEUILLES opposées en croix, rapprochées, horizontales et réfléchies, pétiolées, ovales, aiguës, très entières, ondées, relevées en dessous d'une côte saillante et rameuse, creusées en dessus d'un pareil nombre de sillons; veineuses, ridées, presque glabres sur la surface supérieure, hérissées sur l'inférieure, et munies d'une petite touffe de poils dans les aisselles des nervures; convexes, roides, subsistantes, d'un vert foncé, longues de treize centimètres, larges de sept.

PÉTIOLÉS très ouverts, dilatés à leur base dont les bords se réunissent; convexes d'un côté, sillonnés de l'autre, de la couleur des rameaux; longs de deux centimètres.

CÎMES ou FAUSSES-OMBELLES au sommet des branches et des rameaux; solitaires, pédonculées, formées de six ou d'un plus grand nombre de rayons; convexes, très serrées, munies d'une collerette, larges d'un décimètre. *OMBELLES PARTIELLES* en nombre égal à celui des rayons de l'ombelle générale, également munies d'une collerette, divisées en plusieurs petites ombelles.

PÉDONCULE de l'OMBELLE GÉNÉRALE droit, cylindrique, profondément strié, très velu, de la couleur des rameaux; deux fois plus long que les pétiolés. *RAYONS* des *OMBELLES PARTIELLES* et des *OMBELLULES* ayant la forme et la couleur du pédoncule de l'ombelle générale: ceux des ombelles partielles beaucoup plus longs que ceux des ombellules.

COLLERETTES de l'OMBELLE GÉNÉRALE, des *OMBELLES PARTIELLES*, et des *OMBELLULES* formées de folioles en nombre égal à celui des rayons; droites, linéaires, obtuses, velues, très courtes.

FLEURS huit à dix dans chaque ombellule; pédiculées, d'un blanc pur, répandant une odeur analogue à celle du sureau, munies de bractées; plus petites que celles du *VIBURNUM Tinus*, var. *B* ou *lucidum*.

PÉDICULES ouverts, cylindriques, velus, de la longueur des fleurs.

BRACTÉES deux, situées à la base des pédicules et presque de la même longueur; opposées, parfaitement semblables aux folioles des collerettes.

CALICE tubulé, pubescent, d'un vert pâle, de la moitié de la longueur de la fleur. *TUBE* adhérent à l'ovaire, cylindrique, très court. *LIMBE* à cinq divisions droites, ovales, obtuses, subsistantes.

COROLLE en cloche, insérée à la base d'une glande qui surmonte l'ovaire, divisée à son limbe en cinq lobes alternes avec les divisions du calice, ovales-arrondis, très ouverts, recourbés à leur sommet.

ÉTAMINES cinq, attachées à la base de la corolle, et alternes avec ses divisions. *FILETS* droits, en alène, de la couleur et de la longueur de la corolle. *ANTHÈRES* vacillantes, ovales, comprimées, creusées de quatre sillons, s'ouvrant latéralement, d'un jaune très pâle.

OVAIRE adhérent au tube du calice; surmonté d'une glande conique et blanchâtre. *STYLE* nul. *STIGMATES* trois, déprimés, semi-orbiculaires, de couleur pourpre.

BAIE ovale-oblongue, couronnée des divisions du limbe du calice; charnue, noirâtre, monosperme.

SEMENCE adhérente à la chair de la baie; ovale-oblongue, aiguë, sillonnée d'un côté, anguleuse de l'autre, très dure et presque ligneuse.

Obs. 1.^o Le *VIBURNUM rigidum* est peut-être une des deux variétés du *VIBURNUM Tinus*, qui sont désignées dans l'*Hortus Kewensis* par les noms de *hirtum* et de *strictum*. Comme il n'existe point de figure de ces deux variétés, et comme on ne trouve même qu'une description très succincte de la première dans Clusius; j'ai cru qu'il seroit utile pour la science de publier la plante que je viens de décrire. En effet le *VIBURNUM rigidum* me paroît différer essentiellement du *VIBURNUM Tinus*, par sa tige très élevée, par les poils dont toutes ses parties sont hérissées, par ses feuilles roides qui ne sont point glanduleuses sur leurs bords près du pétiole, par ses fleurs plus petites, et par son fruit plus alongé.

2.^o Le *VIBURNUM rigidum* paroît aussi avoir beaucoup d'affinité avec les *VIBURNUM Tinoides* et *villosum*; mais il se distingue aisément de ces deux espèces par ses feuilles qui ne sont point glabres et blanchâtres en dessous.

3.^o La famille des Caprifoliées renferme, comme l'a déjà observé M. de Jussieu, les éléments de plusieurs familles distinctes. Elle a été divisée en quatre sections. La première dont on a déjà retranché l'*OVIEDA*, doit constituer elle seule la famille des Caprifoliées. La seconde comprend des genres dont quelques uns ont besoin d'être étudiés avec attention, pour en séparer les espèces qui ne sont pas congénères, et celles qui doivent être rapportées à d'autres familles. En épurant ainsi cette section, l'on pourroit établir une nouvelle famille qui comprendroit, outre les genres énoncés dans le *GENERA* de M. de Jussieu, le *BRUCUIERA* de M. de Lamarck, et le *CHLORANTHUS* de M. Swartz. Les plantes de la troisième et de la quatrième section paroissent devoir constituer un nouvel ordre qui pourroit être désigné par le nom de *SAMBUCEÆ*. Cet ordre diffèreroit surtout de celui des Caprifoliées par sa corolle régulière, et par la structure des semences. Les fleurs stériles du *VIBURNUM Opulus* qui ont une si grande analogie avec celles de l'*HYDRANGEA*, n'indiqueroient-elles pas que ces genres ont entre eux une grande affinité, et que les familles qui les contiennent, devroient être plus rapprochées?

Expl. des fig. 1, Fleur pédiculée, dépourvue de bractées. 2, Corolle ouverte pour montrer l'attache des étamines. 3, Calice et pistil. 4, Même figure dont on a retranché le limbe du calice, pour montrer la glande qui surmonte l'ovaire, et qui porte les stigmates. 5, Fruit, 6, Semence dont on a enlevé le tégument extérieur. (Les figures 1, 2, 3 et 4 sont grossies.)

The following text is generated from uncorrected OCR or manual transcriptions.

[Begin Page: Title Page]

JARDIN

DE

LA MALMAISON,

PAR E. P. VENTENAT,

Botaniste de Sa Majesté l'Impératrice et Reine; Membre de la Légion
d'Honneur, de l'Institut de France, de l'Académie Impériale des Sciences
de Turin, et de la Société Économique de Florence, etc., Administrateur
perpétuel de la Bibliothèque du Panthéon.

TOME SECOND.

PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE L. É. HERHAN,

BREVETÉ DU GOUVERNEMENT.

Se trouve

Chez L'AUTEUR, à la Bibliothèque nationale du Panthéon.

AN XII = 1804.

[Begin Page: Pl. 98]

[Begin Page: Text]

98

VIBURNUM rigidum.

Fam. des Caprifoliées, Juss. Pentandrie Trigynie, Linn.

VIBURNUM arborescens; hirsutum; foliis ovâlibus integerrimis, rigidis , rugosis, basi ad oras eglandulosis.

Arbre de grandeur moyenne, et d'un superbe aspect, lorsqu'il est en fleur 3 croissant naturellement à Madère. Il passe l'hiver dans l'orangerie , et fleurit au commencement du printemps.

Tige droite, cylindrique, très rameuse, recouverte d'un épiderme d'abord presque lisse et parsemé de glandes, ensuite gercé-, d'un brun cendré, haute de cinq à six mètres, de la grosseur du bras. Branches quatre ou six au sommet de chaque pousse de l'année - , cylindriques, glabres et nues dans leur partie inférieure; tétragones, feuillées et hérissées de poils roides dans leur partie supérieure. Rameaux presque droits, opposés, de la forme et de la couleur de la partie supérieure des branches.

Feuilles opposées en croix, rapprochées, horizontales et réfléchies, pétiolées, ovales, aiguës, très entières, ondées, relevées en dessous d'une côte saillante et rameuse, creusées en dessus d'un pareil nombre de sillons; veineuses, ridées, presque glabres sur la surface supérieure, hérissées sur l'inférieure, et munies

d'une petite touffe de poils dans les aisselles des nervures; convexes, roides, subsistantes, d'un vert foncé, longues de treize centimètres, larges de sept.

Pétioles très ouverts, dilatés à leur base dont les bords se réunissent; convexes d'un côté, sillonnés de l'autre, de la couleur des rameaux-, longs de deux centimètres.

Cimes ou fausses-ombelles au sommet des branches et des rameaux; solitaires, pédonculées, formées de six ou d'un plus grand nombre de rayons-, convexes, très serrées, munies d'une collerette, larges d'un décimètre. Ombelles partielles en nombre égal à celui des rayons de l'ombelle générale, également munies d'une collerette, divisées en plusieurs petites ombelles.

Pédoncule de l'ombelle générale droit, cylindrique, profondément strié, très velu, de la couleur des rameaux-, deux fois plus long que les pétiotes. Rayons des ombelles partielles et des ombellules ayant la forme et la couleur du pédoncule de l'ombelle générale : ceux des ombelles partielles beaucoup plus longs que ceux des ombellules.

Collerettes de l'Ombelle générale, des Ombelles partielles, et des Ombellules formées de folioles en nombre égal à celui des rayons; droites, linéaires, obtuses, velues, très courtes.

Fleurs huit à dix dans chaque ombellule; pédiculées, d'un blanc pur, répandant une odeur analogue à celle du sureau, munies de bractées-, plus petites que celles du *Viburnum Tinus*, var. *B* ou *lucidum*.

Pédicules ouverts, cylindriques, velus, de la longueur des fleurs.

/

[Begin Page: Text]

Bractées deux, situées à la base des pédicules et presque de la même longueur;

opposées, parfaitement semblables aux folioles des collerettes.

Calice tubulé, pubescent, d'un vert pâle, de la moitié de la longueur de la fleur.

Tube adhérent à l'ovaire, cylindrique, très court. Limbe à cinq divisions droites,

ovales, obtuses, subsistantes.

Corolle en cloche, insérée à la base d'une glande qui surmonte l'ovaire, divisée

à son limbe en cinq lobes alternes avec les divisions du calice, ovales -arrondis,

très ouverts, recourbés à leur sommet.

Étamines cinq, attachées à la base de la corolle, et alternes avec ses divisions.

Filets droits, en alêne, de la couleur et de la longueur de la corolle. Anthères

vacillantes, ovales, comprimées, creusées de quatre sillons, s'ouvrant latéralement,

d'un jaune très pâle.

Ovaire adhérent au tube du calice-, surmonté d'une glande conique et blanchâtre.

Style nul. Stigmates trois, déprimés, semi-orbiculaires, de couleur pourpre.

Baie ovale-oblongue, couronnée des divisions du limbe du calice; charnue, noirâtre,

monosperme.

Semence adhérente à la chair de la baie; ovale-oblongue, aiguë, sillonnée d'un
côté, anguleuse de l'autre, très dure et presque ligneuse.

Obs. i.° Le *Viburnum rigidum* est peut-être une des deux variétés du *Viburnum Tinus*, qui sont désignées dans *Y Hortus Kewensis* par les noms de *hirtum* et de *strictum*. Comme il n'existe point de figure de ces deux variétés, et comme on ne trouve même qu'une description très succincte de la première dans *Clusius*; j'ai cru qu'il seroit utile pour la science de publier la plante que je viens de décrire. En effet le *Viburnum rigidum* me paroît différer essentiellement du *Viburnum Tinus*, par sa tige très élevée, par les poils dont toutes ses parties sont hérissées, par ses feuilles roicles qui ne sont point glandeuses sur leurs bords près du pétiole, par ses fleurs plus petites, et par son fruit plus allongé.

a.° Le *Viburnum rigidum* paroît aussi avoir beaucoup d'affinité avec les *Viburnum Tinoides*. et *villosum*; mais il se distingue aisément de ces deux espèces par ses feuilles qui ne sont point glabres et blanchâtres en dessous.

3.° La famille des *Caprifoliés* renferme, comme l'a déjà observé *M. de Jussieu*, les éléments de plusieurs familles distinctes. Elle a été divisée en quatre sections. La première dont on a déjà retranché *YOvieda*, doit constituer elle seule la famille des *Caprifoliées*. La seconde comprend des genres dont quelques uns ont besoin d'être étudiés avec attention, pour en séparer les espèces qui ne sont pas congénères, et celles qui doivent être rapportées à d'autres familles. En épurant ainsi cette section, l'on pourroit établir une nouvelle famille qui comprendrait, outre les genres énoncés dans le *Gênera* de *M. de Jussieu*, le *Bruguiera* de *M. de Lamarck*, et le *Chloranthus* de *M. Swartz*. Les plantes de la troisième et de la quatrième section paroissent devoir constituer un nouvel ordre qui pourroit être désigné par le nom de *Sambucem*. Cet ordre diffèreroit surtout de celui des *Caprifoliées* par sa corolle régulière, et par la

structure des semences. Les fleurs stériles du Viburnum Opulus qui ont une si grande analogie avec celles de Y Hdrangea , n'indiqueroient-elles pas que ces genres ont entre eux une grande affinité, et que les familles qui les contiennent, devraient être plus rapprochées?

Expl. des fig. i, Fleur pédiculée, dépourvue de bractées. 2, Corolle ouverte pour montrer l'attache des étamines. 3, Calice et pistil. 4? Même figure dont on a retranché le limbe du calice, pour montrer la glande qui surmonte l'ovaire, et qui porte les stigmates. 5, Fruit, 6, Semence dont on a enlevé le tégument extérieur. (Les figures 1, 2, 3 et 4 sont grossies.)